Tour de Garde

et

Messager de la Présence de Christ

 Journal mensuel d'études bibliques. 

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?“ — „Le Matin vient et la Nuit aussi.“ — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.“ — Hab. II, 1. Bible Crampon.

7e Année — BROOKLYN et YVERDON — Décembre 1909 — No. 12.

L'antique histoire.

Dites-moi, voulez-vous, la vieille, vieille histoire,
De Jésus le Sauveur laissant des cieux la gloire
Pour venir partager nos maux, notre séjour,
Pour nous montrer, de Dieu, l'immense et tendre amour.

Racontez simplement l'incomparable histoire;
Car je suis un pécheur et je suis lent à croire.
Dites-la simplement comme pour un enfant,
Je la connais si peu, je me sens si méchant.

Parlez très lentement que je puisse comprendre,
Parlez très lentement, car je désire apprendre
Quelque chose de pur, ce remède caché,
Ce remède de Dieu pour guérir du péché.

Parlez-moi clairement de la bonté divine
Qui pour notre rançon se fit sainte victime;
Dites-moi si vraiment je suis le grand pécheur
Que Jésus racheta, qu'il est bien mon Sauveur.

Le texte le plus précieux.

Jean 3 : 16.

«Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.» — Jean III, 16.

La première pensée qui se présente à notre esprit à la vue de ce passage, chers amis, est le fait particulier de l'amour du Dieu de toute grâce, du Dieu tout-puissant, sage et juste pour l'humanité. Aucun de nous n'aurait été surpris si l'apôtre avait écrit que Dieu a tellement aimé les saints anges, qu'il a fait et fera tout pour les protéger et les bénir. Nous aurions dit: C'est là une chose juste; naturellement Dieu devait agir ainsi. Ils ont toujours été loyaux et vrais. Ce sont de nobles images de son propre caractère. De même, si ce passage disait que Dieu a ainsi aimé ses saints, bien que souillés par les imperfections de la chair, qu'il les a acceptés, par les mérites du sacrifice de Jésus, comme parfaits et accomplis en Lui; pour en être plus surpris que de l'amour de Dieu pour les anges, cependant nous eussions dit: Oui, c'est bien de notre Père céleste d'être aussi bon au point de ne plus se rappeler les péchés et les iniquités de ceux qui se sont tournés vers la justice et qui par la foi ont été couverts de la robe de justice par leur Rédempteur.

„Dieu a condamné le péché dans la chair.“

(Rom. 8 : 3.)

La pensée que Dieu a créé notre race après avoir prévu et arrangé que à part quelques „élus“, l'écrasante majorité doit subir une éternité de tortures sans espérance est tout à fait en désaccord avec la raison aussi bien qu'en contradiction avec notre texte: „Dieu a tellement aimé le monde“. Celui qui aime peut-il projeter la torture éventuelle d'un être aimé? Est-ce que la prévoyance de l'amour n'implique pas la sagesse dans l'usage du pouvoir afin que la créature ne soit pas lésée, s'il n'y a pas de bienfait en réserve pour elle? Peut-on concevoir que celui qui nous a commandé d'aimer nos ennemis et d'observer vis-à-vis d'eux la règle d'amour, laisse lui-même cette règle de côté et fasse tort non seulement à ses ennemis, mais aussi aux ignorants, aux superstitieux, à la grande masse de l'humanité? De ceux dont l'apôtre déclare: „Le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence.“ — 2 Cor. 4 : 4.

Nous ne voulons rien avoir à faire avec de telles incohérences, avec les tourments éternels, ou doctrines des démons comme les appelle l'apôtre. Commençons d'abord à connaître notre Créateur, notre Père céleste, parce que cette connaissance est nécessaire afin de pouvoir lui rendre l'affection que nous lui devons. C'est notre cher Rédempteur qui a dit: „C'est ici la vie éternelle, qu'ils te reconnaissent, toi le seul vrai Dieu

et Jésus-Christ que tu as envoyé“ (Jean 17 : 3). Non seulement le monde périt faute de connaître le Créateur, mais beaucoup d'enfants de Dieu sont arrêtés de la même manière : „Mon peuple périt faute de connaissance.“ — Osée 4 : 6.

Tous comprennent que l'amour de Dieu pour l'humanité, en même temps que sa justice divine et sa sagesse ont préparé le châtiment de l'homme, la mort qui est le salaire du péché (Rom. 6 : 23). Ce que nous savons s'harmonise parfaitement avec ce que fit l'Eternel lorsqu'il chassa nos premiers parents du jardin d'Eden et qu'il plaça à l'entrée des chérubins et l'épée flamboyante pour les empêcher d'y rentrer. Cela encore fut une précaution miséricordieuse, attendu que s'ils avaient continué à avoir accès à l'arbre de vie et ainsi à vivre toujours, c'était donner aux pécheurs la vie éternelle et perpétuer une condition de péché, de rébellion et d'anarchie dans l'univers pendant toute l'éternité et cela au détriment du caractère divin et de son gouvernement et au préjudice de toutes ses créatures. C'est pourquoi Dieu décida dès le commencement d'avoir un univers purifié, c'est pourquoi cette loi fut formulée : „L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra“ ; loi qui prévaudra plus tard concernant les anges déchus et Satan aussi bien que l'humanité.

Nous avons ainsi l'assurance que plus tard rien ne gâtera l'harmonie universelle. Ce que les Ecritures mentionnent concernant l'avenir sera trouvé vrai. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer et tout ce qui s'y trouvent, je les entendis qui disaient : „A celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire et la force aux siècles des siècles!“ (Apoc. 5 : 13). Ainsi le temps viendra où le péché et tous ceux qui aiment le péché seront détruits ; et comme conséquence : „la mort ne sera plus. Et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles.“ — Apoc. 21 : 4, 5.

„Qu'il a donné son Fils.“

Comme nous venons de le voir, l'amour de Dieu pour les pécheurs fut si grand qu'il ne voulut pas leur accorder la vie éternelle, parce que cette faveur eut été pour eux une cause d'imperfections et de douleurs éternelles, etc. Mais notre texte nous découvre de nouvelles beautés, nous révélant, ô mystère, un amour encore plus grand de la part de l'Eternel. Non seulement il fit preuve pour les pécheurs d'un amour passif en ne consentant pas à ce que leur vie fut perpétuée pour souffrir éternellement, ce qui aurait été en désaccord avec lui-même, mais comme notre texte l'indique il eut un amour actif, en ce qu'il les retira des conditions de péché et de mort dans lesquels ils se trouvaient.

„Il donna son Fils unique.“ Comment? Quand? Où? Pourquoi? A ceci nous répondons : Il ne donna pas son Unique engendré pour qu'il souffrit pour nous les tourments éternels. Non, Dieu soit béni! Cependant si le châtiment des pécheurs eut été les tourments éternels, le Fils de Dieu à son tour n'eut été leur Rédempteur qu'à la condition de payer ce prix terrible. Mais comme nous l'avons vu tel n'était pas le châtiment — ce châtiment c'était la mort. — „L'âme qui pèche c'est celle qui mourra“ (Ezéch. 18 : 4). „Mourant tu mourras.“ „Le salaire du péché c'est la mort.“ Dieu réserva à son Fils unique de mourir pour nos péchés, afin de nous amener à Dieu. La mort du Seigneur sur le Calvaire fut le prix suffisant pour le rachat des péchés du monde entier; bien que ce prix ne soit encore appliqué qu'aux croyants de ce temps présent.

Il sera appliqué bientôt à l'humanité en général, par les saints consacrés, par l'Epouse de Christ; ce qui permettra à la classe de l'Eglise „d'accomplir ce qui reste des afflictions de Christ“ et d'avoir part avec lui à la ratification de la nouvelle alliance pour Israël, et par Israël pour le monde entier. „Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où j'établirai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une nouvelle alliance.“ — Jér. 31 : 31.

Nous ne voulons pas dire que Dieu contraignit son Fils unique à subir la mort pour nous; mais plutôt qu'il mit devant lui un grand prix un but sublime, que Jésus estima être le sujet d'une grande joie, de quitter sa vie afin de pouvoir être l'Epoux céleste de l'Eglise et le Médiateur de la nouvelle alliance pour Israël et pour le monde entier. Comme les arrangements de Dieu sont sages et justes. Bien que possédant tout pouvoir, il n'enfreignit pas cependant les droits et les libertés de la plus petite de ses créatures et encore moins les droits de son Fils unique, notre Seigneur.

Il quitta la gloire céleste.

Nous savons par les Ecritures que le Père proposa au Fils de devenir le Rédempteur de l'homme et le Chef de l'Eglise, pour l'exalter à la gloire, à l'honneur et l'immortalité. C'est en vue de l'ensemble de cette proposition qu'il nous est dit du Seigneur : „Qu'en vue de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie et s'est assis à la droite du trône de Dieu“ (Hébr. 12 : 2). Il quitta la gloire céleste et prit la nature humaine et comme homme „Jésus-Christ se donna lui-même en rançon pour tous — le témoignage en son propre temps.“ — 1 Tim. 2 : 6.

Quiconque croit en Lui.

L'amour de Dieu n'est pas seulement large, très étendu, il est aussi profond, il est immense. Il se propose en bénissant l'humanité, les plus larges bénédictions possibles répandues de la manière la plus sage. Il ne veut pas justifier le païen dans son ignorance, ni justifier celui qui est rebelle volontairement. Sa faveur est limitée à deux conditions :

1) La bénédiction par son Fils n'ira qu'à ceux qui le connaîtront intelligemment et l'accepteront par la foi.

2) Elle ne sera profitable qu'à ceux qui, comme des enfants obéissants, désireront vivre en harmonie avec les lois divines.

Jusqu'au jour où nous comprenons ce que les Ecritures appellent le divin plan des âges, notre esprit saisit difficilement cela et nous sommes plutôt portés à critiquer l'arrangement divin. Nous disons par

exemple que si le monde n'a pas encore été évangélisé et mis en rapport avec Dieu, c'est notre faute et celle des autres. Nous nous accusons et accusons Dieu de laisser les païens descendre par milliers chaque jour dans la mort, sans leur avoir donné à connaître le „seul nom donné sous le ciel, par lequel ils puissent être sauvés". Nous raisonnons à tort et à travers en essayant de justifier cette manière d'agir et nous sommes de plus obsédés par cet horrible cauchemar des tourments éternels. Car on enseigne que non seulement les païens ne jouiront pas de la gloire dans la vie éternelle, mais qu'ils auront une vie éternelle de malheur.

Combien hélas, les paroles du prophète sont vraies: „Votre pacte avec la mort sera anéanti et votre alliance avec le sépulcre ne subsistera pas. Quand le fléau passera comme un torrent débordé, il vous écrasera; aussi souvent qu'il passera il vous saisira; car il passera demain et demain le jour et la nuit; la terreur seule vous fera la leçon." — Es. 28:18, 19. *(Crampon.)*

Le plan des âges.

La clef de tout ce mystère, c'est que Dieu choisit premièrement, parmi l'humanité, une classe spéciale, composée de ceux qui sont capables d'exercer la foi en Lui et qui désirent recevoir l'esprit de Christ et démontrer leur loyauté en marchant sur ses traces. Il nous est dit qu'il invite cette classe à sortir du monde. Il éprouve la foi des élus et leur loyauté et se sert des épreuves et des contradictions du temps présent pour ciseler, polir et préparer ces pierres précieuses en vue de leur place glorieuse dans le Royaume céleste. Cette classe n'est pas nombreuse: „Ne crains pas „petit troupeau", il a plu à votre Père de vous donner le Royaume" (Luc 12:32). Ils ont été choisis d'entre toutes les dénominations, familles et langues et il ne se trouve pas parmi eux beaucoup de grands, beaucoup de nobles, beaucoup de sages, ou de riches; ce sont principalement des pauvres de ce monde, riches en la foi et héritiers du Royaume.

Christ le Rédempteur, le Seigneur, l'Epoux, Chef et Souverain sacrificateur, formera de tous ces saints les rois, les sacrificateurs, les juges et les gouverneurs de l'humanité, lorsque dans l'âge qui suivra celui-ci, dans le Millénium le temps de Dieu sera venu, où il s'occupera de l'humanité dans son ensemble, alors et en coopération avec l'œuvre du Royaume, Satan sera lié et toute influence mauvaise parmi les hommes restreinte et toute liberté sera laissée aux influences salutaires et à toute vérité secourable. Ainsi, la lumière de la connaissance de la gloire de l'Eternel remplira la terre comme les eaux couvrent la grande mer.

Telles sont les riches bénédictions que Dieu a en réserve pour le monde qu'il a ainsi aimé. Ces provisions de l'amour de Dieu ne sont pas seulement réservées aux saints qui ont déjà des oreilles pour écouter, des yeux qui voient et un cœur qui apprécie; mais aussi pour la pauvre humanité dégradée laquelle, à travers des siècles de péché a à peu près perdu entièrement l'image et la ressemblance qu'elle doit posséder de son Créateur.

La promesse faite à cette immense majorité est qu'elle aura le privilège, par un processus de résurrection, de revenir en complète harmonie avec le Seigneur et de posséder à nouveau les bénédictions et les faveurs perdues en Adam lorsqu'il pécha. — Bénédictions qui au Calvaire furent de nouveau conquises par les mérites du sacrifice de notre cher Rédempteur — pour en faire bénéficier tous les hommes.

Qui pourra dire, que ce plan divin esquissé dans la Bible ne contient pas la véritable essence de la sagesse divine; la provision d'amour la mieux adaptée aux besoins de notre race? Croire au Seigneur Jésus, l'accepter, obéir à sa loi divine, telles seront les conditions par lesquelles l'humanité pourra être rétablie. Y a-t-il une autre condition plus sûre, plus sage et plus concevable? Y a-t-il une autre manière d'arranger ces conditions que la sagesse et la justice de Dieu ont préparées et que sa grâce nous révèle?

Les croyants ne peuvent pas périr.)*

Remarquons comment les différents aspects de notre texte s'engrènent bien les uns avec les autres, tels les dents et pignons d'une machine bien ajustée! Débarrassons-nous des fausses théories qui pendant si longtemps ont égaré notre raison et privé notre cœur de révérer notre Créateur comme nous le devons! Mettons de côté cette idée, que „périr" veut dire être conservé dans des tortures éternelles; idée qui n'a fait que troubler l'esprit des enfants de Dieu et ceux du monde concernant l'enseignement vrai des Ecritures. Périr, signifie perdre la vie, s'éteindre. A l'origine, l'homme fait à l'image de Dieu était préparé pour la vie éternelle; l'éternité devait être sa destinée. Mais le péché lui fit perdre ces droits à la vie, qui lui avaient été conférés par celui qui l'avait créé. Il fut condamné à mort — devant mourir comme la brute. De là vient que sa seule espérance d'une vie future est dans le Rédempteur et dans la résurrection assurée par son sacrifice. Son organisme plus élevé et son intelligence ne peuvent lui servir qu'à la condition d'en user en harmonie avec les justes et raisonnables exigences de son Créateur. Sinon il doit subir la mort, n'ayant rien en lui pour lui prolonger l'existence infiniment.

Remarquez comment notre texte fait bien ressortir que Dieu savait par avance, qu'un grand nombre, s'il était mis en présence de la lumière et de la vérité d'une part avec le mal, et le péché d'autre part serait heureux de revenir à Dieu, heureux d'accepter Christ, ses bénédictions et ses privilèges de restitution, en un mot de revenir en accord complet avec le Tout-Puissant et avec Jésus; et de recouvrer le droit à la vie perdu par Adam. De là vient cette provision de Dieu pour tout la race, — afin qu'ils ne périssent pas comme la bête brute, mais que, par une résurrection à venir, ils atteignent de nouveau la vie éternelle; qu'ils jouissent de la parenté et de la communion avec Dieu. Associés dans tous les droits

+) Ces paroles: „afin que quiconque croit en lui ne périsse point [à tout jamais]" disent suffisamment que l'homme meurt corps et âme et qu'entre la mort et la résurrection, il dort et ne conserve aucun souvenir. Ce que le croyant possède en avance de l'incroyant, c'est l'espérance de la résurrection. Ce verset comme celui de Jacques: „sauvera son âme de la mort ...." est une des plus fortes preuves contre la fausse doctrine de l'immortalité de l'âme. — Trad.

célestes ou terrestres, ils deviendront en effet, par la miséricorde de Dieu en Christ, héritiers de nouveau de tout ce qui avait été perdu par Adam et fut racheté par Christ.

Dieu agit d'une manière mystérieuse pour accomplir ses merveilles.

Le plan divin pour le salut humain est plus haut, plus profond, plus long et plus large que ce qu'aucun de nous aurait pu rêver.

De plus, ce plan est bien symétrique. Rien en lui n'est irrégulier. Bien que ces privilèges de réconciliation soient offerts à toute la race d'Adam, ils ne seront imposés de force à personne; mais tous cependant seront forcés de plier le genou et de confesser les glorieuses manifestations de la puissance de Dieu et de sa bonté déployées pendant le Millénium. Comme maintenant chacun de ceux qui sont appelés doit déterminer si oui ou non il veut faire partie des „élus“ pendant cet âge. — „Gardez-vous vous mêmes dans l'amour de Dieu“, écrit l'apôtre; „affermissez votre appel et votre élection“ dit-il encore (2 Pierre 1:10). — Ainsi en sera-t-il durant le Millénium. Tous seront forcés de connaître Dieu; tous, dans une certaine mesure seront contraints d'obéir; mais à la fin, le pécheur devra déterminer lui-même, si oui ou non, il veut accepter la grâce de Dieu pour avoir la rémission de ses péchés. L'amour divin a pourvu à tout, mais Dieu ne force personne à accepter sa tutelle, condition pourtant indispensable à l'extinction définitive du péché pendant toute l'éternité.

Tous ceux qui après avoir été amenés à la connaissance de la vérité persisteront à aimer la fausseté, seront considérés comme fils de Satan ayant volontairement opté pour l'esprit d'inimitié envers la vérité et la justice. Les Ecritures déclarent que leur fin sera la destruction: Comme messagers et disciples de Satan, ils seront avec lui et les anges déchus, entièrement détruits. — Act. 3:23.

Bénédiction et malédiction — Vie et mort.

L'épreuve de l'humanité, ne consiste pas à choisir entre les tourments éternels et la joie éternelle; mais entre la vie et la mort éternelle. C'est ce que l'apôtre dit: „Le salaire du péché c'est la mort; mais le don de Dieu c'est la vie éternelle par J. C. notre Seigneur“ (Rom. 6:23). Le voudrions-nous, nous ne pourrions changer ces arrangements divins. Et le pourrions-nous, nous ne devons désirer y apporter aucun changement. Nous ne devons pas chercher à ce que notre volonté soit faite dans le ciel comme sur la terre, mais plutôt à apprendre les imperfections de notre jugement et prier le Père en disant: „Que ta volonté soit faite sur la terre comme elle est faite dans le ciel,“ étant assurés que lorsque la fin glorieuse arrivera ce sera la plus haute bénédiction possible pour toute l'humanité — la vie éternelle, la joie éternelle, pour tous ceux qui seront en harmonie avec Dieu; et la mort éternelle, la „destruction éternelle“ pour tous les ennemis de Dieu.

Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant les voies de l'Eternel sont élevées au-dessus de nos voies et ses pensées (plans) au-dessus de nos pensées (Esaie 55:9). Combien cela est vrai!

Combien nous devons nous sentir humiliés d'avoir ignoré si longtemps le témoignage divin sur cet important sujet et d'avoir accordé trop d'attention à nos propres idées prématurées et à celles de nos compagnons mortels. Que cette leçon pénètre profondément dans nos cœurs afin que nous devenions plus humbles et plus sages et que nous mettions en pratique ce que dit l'apôtre à Timothée: „Etudie-toi à te présenter approuvé à Dieu; ouvrier qui n'a pas à avoir honte exposant justement la parole de la vérité.“ — 2 Tim. 2:17.

Plus nous comprenons les choses profondes de Dieu et les richesses de sa sagesse, cachées en Christ et qui nous ont été révélées dans les Ecritures; mieux nous pouvons respecter et honorer notre Créateur. „Qui a connu la pensée du Seigneur? Ou qui a été son conseiller?“ demande l'apôtre (Rom. 11:34). Nous sommes tous certainement d'accord avec lui et nous voulons désormais donner la plus ardente attention à ne pas mettre notre confiance et notre foi dans les œuvres de l'homme, mais dans la Parole de Dieu qui vit et demeure éternellement.

Paul à Corinthe.

— Actes XVIII, 1—22 —

„J'ai un peuple nombreux dans cette ville.“

St. Paul ne s'arrêta que peu de temps à Athènes, la Providence le dirigea vers Corinthe. Silas resta un certain temps à Bérée, Timothée à Thessalonique, ce dernier retourna ensuite à Philippes. A ce moment-là Paul parait avoir été considérablement abattu. Sa première épitre aux Corinthiens, écrite un peu plus tard, montre qu'il y a eu chez lui découragement et peut-être maladie: «Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement» (1 Cor. 2:3). Ses persécutions précédentes, ses rudes expériences à Philippes, son peu de succès à Athènes, son manque de ressources et, pour un instant au moins, sa privation de la communion fraternelle, tout cela contribua à l'abattre et il nous informe qu'il fut alors encouragé par une vision du Seigneur. Tôt après son arrivée à Corinthe il trouva un Juif Aquilas, du Pont, et sa femme Priscille, qui comme lui étaient faiseurs de tentes, Paul demeura là et travailla avec eux. Rappelant cette période d'affliction il écrivit aux Thessaloniciens: «C'est pourquoi, frères, nous avons été consolés à votre sujet par votre foi, dans toute notre nécessité et dans notre tribulation.» De même un peu plus tard aux Corinthiens: «Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim, la soif, la nudité; nous sommes maltraités, sans demeure fixe et nous prenons de la peine, travaillant de nos propres mains; injuriés nous bénissons, persécutés nous supportons; calomniés nous prions; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous jusqu'à maintenant.» — 1 Cor. 4:11—13.

Plusieurs d'entre nous peuvent tirer profit de ces expériences. Si Dieu permit que Paul passe par toutes ces épreuves, c'était pour qu'une abondance de bons fruits en résulte et que ses épitres soient d'autant plus utiles à l'Eglise — il en peut être ainsi des procédés de Dieu envers nous à certains moments, c'est pour nous préparer en vue d'autres travaux à son service.

„Paul était pressé par l'Esprit."
(v. 5. L.)

Malgré tous ses revers et les difficultés matérielles de son travail de faiseur de tentes, lui permettant à peine de vivre, Paul n'oublia jamais que sa principale mission était de prêcher l'Evangile. Si pour suffire à son entretien il était empêché de prêcher pendant la semaine, il consacrait tout le jour du sabbat pour le travail plus important quand il pouvait prêcher dans une synagogue juive: «Il discourait dans la synagogue chaque sabbat et persuadait des Juifs et des Grecs», mais apparemment pas avec sa hardiesse et son énergie habituelles, peut-être par manque d'appui moral, ce facteur essentiel et si important pour chacun. Mais à la fin Silas et Timothée arrivèrent ne lui apportant pas seulement bonne compagnie et encourageantes nouvelles de Bérée, de Thessalonique et de Philippes, mais aussi (2 Cor. 11 : 8, 9) un don — probablement de Lydie, la marchande de pourpre, qu'on suppose avoir été favorisée de la fortune. L'effet de ces encouragements ressort clairement. Paul fut pressé (stimulé) en esprit — il reprit une nouvelle impulsion pour présenter plus énergiquement encore son message et fit en sorte que dans la synagogue les choses arrivent à une crise aiguë. Après avoir témoigné hardiment, voyant le message rejeté par la majorité des Juifs, St. Paul lui-même précipita le dénouement du conflit en secouant ses vêtements — comme s'il ne voulait pas même prendre la poussière d'eux — disant: «Que votre sang retombe sur votre tête! J'en suis pur. Dès maintenant, j'irai vers les nations.» Il est des moments où il faut absolument être positif et prendre une décision, même au risque de susciter une division parmi ceux qui professent servir le même Dieu. Il y a des moments où de cette manière plus de bien peut être obtenu qu'en continuant dans des conditions désavantageuses.

Il en est ainsi aujourd'hui. Il est des alliances impossibles. On ne mélangera jamais l'huile avec l'eau et le temps employé à cet essai est du temps perdu. Quand, comme ici, l'opposition et la haine se manifestent, il vaut mieux se retirer. Mais nous pensons, avec l'apôtre, qu'il n'est jamais bon entre enfants de Dieu de se quereller et s'animer surtout quand il s'agit de questions de sectes et d'églises. «Secouer la poussière» était une coutume de ce temps, que notre Seigneur d'ailleurs recommanda — un avertissement que l'apôtre s'étant déchargé de tous ses devoirs il leur laissait à eux la responsabilité.

L'effet fut salutaire, Crispus le chef de la synagogue fut poussé à se décider fermement pour le Seigneur Jésus tandis que si Paul n'eut pas fait ce geste Crispus eut reculé au lieu de se développer spirituellement; et ainsi, avec sa famille, il prit fait et cause pour l'apôtre. Les Juifs rejetant Paul et son message l'Evangile attira plus particulièrement l'attention des Grecs, dont quelques-uns étaient déjà croyants. Les nouvelles réunions se tinrent chez un homme craignant Dieu, Justus, dont la maison était contiguë à la synagogue. Cela rappela aux Juifs continuellement ce que Paul leur avait enseigné précédemment et leur fut une invite continuelle à entendre l'explication de l'accomplissement des prophéties touchant Jésus. Il y eut donc ce réjouissant résultat: plusieurs Corinthiens acceptèrent la grâce de Dieu et se laissèrent baptiser pour symboliser leur consécration. Apprenons encore que l'opposition n'est pas nécessairement préjudiciable à la cause de l'Eternel. Disons plutôt que l'état de stagnation est beaucoup plus dangereux.

Evidemment le Seigneur vit que son serviteur Paul avait besoin d'un encouragement spécial aussi lui accorda-t-il une vision dans laquelle il lui fut dit: «Ne crains point; mais parle, et ne te tais point, car je suis avec toi et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal; parle, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville.»

Combien en cela nous remarquons la surveillance et la sagesse des directions divines concernant le message de l'Evangile et ses serviteurs! Combien elle est vraie la promesse du Seigneur qu'Il ne souffrira pas que nous soyons tentés au delà de nos forces! Qu'Il a des issues pour chaque tentation; et que chaque tentation a un but pour le bien de celui qui est éprouvé. Cette vision ne fut pas accordée pour l'apôtre seulement, mais pour nous et tous les enfants de Dieu depuis cette époque jusqu'à aujourd'hui. Le même Dieu est riche en grâce sur tous ceux qui l'invoquent et sait protéger et délivrer tous ses serviteurs. Dans sa sagesse infinie il ne permet que ce qui est avantageux à sa sainte cause et ce qui produira pour ses entants, «en mesure surabondante, un poids éternel de gloire».

La déclaration du Seigneur: «J'ai un peuple nombreux dans cette ville» nous montre qu'il connaît les cœurs — qu'il se soucie non seulement de ses fidèles, mais aussi de ceux qui n'ont pas encore entendu l'appel pour l'accepter, mais desquels le cœur est bien disposé, qui sont d'une attitude honnête et sincère. Une autre leçon encore se dégage de cette déclaration. Elle nous rappelle que Jésus lui-même est le surintendant des missions divines; qu'il est à même de diriger et qu'il guide ses serviteurs consacrés, non seulement quant à l'endroit où il tient à les avoir, mais encore quant au temps qu'ils y doivent rester pour accomplir sa volonté. Plus notre foi saisira ce fait, plus nous pourrons nous reposer sur le Seigneur et faire usage de sa sagesse au lieu de la nôtre, et plus nous réussirons et serons heureux et joyeux. Parce que nous reconnaitrons que toutes choses doivent concourir à notre bien personnel et à celui de ceux qui lui appartiennent et se soumettent docilement à ses soins.

Enseignant pendant un an et six mois.

Corinthe était flattée du sobriquet de «Ville-Vanité du monde», parce qu'elle était le centre des plaisirs, de la gaieté et des frivolités. C'était une des villes les plus licencieuses et les plus corrompues de ce temps-là. Il peut paraitre étrange que de cette plus vile des grandes cités, il devait ressortir de plus grands résultats spirituels que d'aucune autre, de sorte que le Seigneur ait dû spécifier d'une manière expresse, qu'il avait là un peuple nombreux et qu'il y ait providentiellement retenu son ambassadeur un an et six mois, tandis qu'à d'autres places plus austères il ne lui fut permis de rester que quelques semaines ou même quelques jours. La philosophie qui se dégage de ce fait est celle-ci: Une morale extérieure suscite fréquemment un esprit pharisaïque de justice individuelle, très pernicieux, ennemi mortel de la vraie justice. Tandis que quand le péché se manifeste d'une manière éhontée ou simplement publique, cela a un effet répulsif sur ceux qui sont purs de cœur, qui aiment la justice, et cette aversion instinctive pour le mal semble préparer de tels à se consacrer sincèrement au Seigneur et à son message. Cette théorie s'applique à l'œuvre missionnaire de Corinthe, elle contraste avantageusement avec le travail effectué en d'autres places beaucoup plus respectables.

Apprenons ici à surveiller notre propre cœur, afin qu'il ne s'y glisse pas cet esprit de propre justice à la faveur d'observances extérieures, lesquelles neutralisent la vraie sanctification. C'est bien dans cet esprit que le Seigneur trouve fautive une de sept églises — représentant la chrétienté actuelle — en disant: «Parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froide ni bouillante je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichie et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureuse, misérable, pauvre, aveugle et nue» (Apoc. 3 : 16, 17). C'est la sentence du Seigneur rendue contre l'état actuel des églises, qui sont temporellement si avantagées, si riches en privilèges spirituels et si satisfaites de leur condition. Veillons nous-mêmes de peur que de façon ou d'autre ou à un degré si petit soit-il une telle tiédeur ne s'empare de nous et que nous ne tombions sous la disgrâce divine.

«Ne crains point»; quel encouragement il y a dans ces paroles pour nous, comme elles l'ont été pour tous les combattants chrétiens des 18 siècles passés. «Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.» Evidemment nous ne pouvons en sortir sans tribulations; si nous leur échappons, nous n'aurions point de part dans la gloire à venir. Par conséquent, au lieu d'éviter «les souffrances du Christ», nous devrions courageusement aller de l'avant, sans vouloir briller, mais dans l'humilité, la révérence et la confiance dans les promesses de Dieu; nous ressouvenant que Jésus a été vainqueur et qu'il peut et veut nous secourir à l'heure de la tentation, si nous restons dans son amour et cherchons sa protection. Le Seigneur est plus grand et plus puissant que tous ceux qui sont contre nous. Rien ne pourra nous nuire (Luc 10 : 19). Ce qui à autrui paraît nous porter préjudice, doit, sous la surveillance divine, concourir à notre bien.

Tout pour Jésus!

(Mélodie: Veille au matin.)

Tout pour Jésus, tout pour Jésus mon Maître,
Toute ma force et mes aspirations,
Tout est pour lui, mon cœur et tout mon être,
Tous mes moments et mes actions.
Ch.: Tout pour Jésus (bis),
Pour Jésus mon Sauveur.

Mes mains feront ce que Jésus commande
Mes pieds toujours courront dans ses sentiers;
Parle ma bouche ainsi qu'il le demande,
Parle pour Christ et volontiers.
Ch.: Tout pour Jésus (bis),
Pour Jésus mon Sauveur.

Les yeux fixés sur mon Sauveur sans cesse,
Je perds de vue autre chose ici-bas.
Il est mon tout, je crois à sa promesse,
Il me conduit dans tous mes pas.
Ch.: Tout pour Jésus (bis),
Pour Jésus mon Sauveur.

A. B.

Avec Jésus et instruits de lui.

„Lorsqu'ils virent l'assurance [la hardiesse ou le courage] de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus." — Actes IV, 13.

Quel bel éloge est fait là de Pierre et de Jean, et quel témoignage de valeur leur est donné de la part de leurs opposants!

Un des traits remarquables de cet épisode en connexion avec „la vérité présente" est la puissance transformatrice et renouvelante produite chez ceux qui l'acceptent. Comme Dieu le prévit et le prédit le message de l'Evangile disait peu aux grands, aux riches et aux instruits. Ceux-là croient posséder une érudition plus étendue que celle du Maître et sont assez satisfaits de leur situation. Ils sont entraînés à penser qu'un jour Dieu les préférera aux ignorants et aux simples.

Aussi n'éprouvent-il nullement la nécessité d'une cure spirituelle entreprise par le Bon Médecin.

L'Evangile intéresse principalement les moins favorisés de la fortune. On fait la même constatation quand on considère quelle classe s'enthousiasme à l'ouïe des traits sublimes de „la vérité présente". Une chose est sûre, c'est que l'effet salutaire de l'Evangile de Christ, se manifeste chez ceux qui l'ont reçu dans un cœur honnête et bon. Cette Bonne Nouvelle élève, elle bannit la crainte et encourage; elle donne l'espérance et dissipe l'abattement. Elle donne un but à la vie, au lieu de vous laisser croupir dans l'indifférence ou la frivolité. Elle cultive en vous la volonté et se manifeste par un regard intelligent, une marche dégagée, l'harmonie naturelle des gestes et par l'éloquence communicative quand on parle du Seigneur et de sa grâce.

Ceux qui nous combattent remarquent tout cela et s'étonnent fréquemment de l'intelligence de beaucoup de choses chez ceux qui pendant un certain temps ont étudié le divin „Plan des âges", grâce à l'assistance des tomes de *l'Aurore du Millénium* et de la *Tour de Garde*. C'est bien et nous nous en réjouissons. Il y a cependant là un danger à signaler. Si l'esprit de satisfaction de soi-même, d'orgueil engendré par la connaissance des Ecritures, ou l'habileté à savoir présenter le plan de Dieu, est cultivé, ce serait à notre détriment spirituel.

L'Adversaire doit pouvoir prendre note de notre courage, c'est dans son rôle. Ayons le courage de nos convictions; prouvons que nous ne craignons que le Seigneur et que notre but le plus élevé c'est d'annoncer „la bonne nouvelle de grande joie" à tous ceux „qui ont des oreilles pour écouter". Ici, cependant, nous aimerions attirer l'attention plus spécialement sur l'importance de la dernière partie de notre texte, savoir: „Ils les reconnaissaient pour avoir été avec Jésus"; avoir appris à son école, être ses disciples. Voilà vraiment la chose importante pour nous — apprendre de Jésus, devenir conformes à notre Maître.

Tous nos lecteurs savent quelle grande place nous réservons à la connaissance doctrinale du caractère et du plan divins selon la *parole divine*. Mais tout en appuyant sur cela et en démontrant avec force la nécessité de croître en grâce, nous sentons le besoin d'insister continuellement auprès des disciples du Seigneur pour qu'ils s'ornent des caractéristiques de ses enseignements ayant spécialement trait à son esprit dont la synthèse est *l'amour*. Il est dit de notre Père céleste que: «*Dieu est amour.*» De même l'amour est aussi ce qui caractérise spécialement notre Rédempteur, l'image de Dieu, „l'empreinte de sa substance" (*C.*). — Hébr. 1 : 3.

La définition analytique de l'amour d'après Paul est bien celle du *caractère divin* si sublimement représenté en Jésus — savoir, la douceur, la bonté, la patience, la longanimité, la charité fraternelle — *l'amour*. Et comme tous les croyants sont appelés à devenir ses imitateurs, ses disciples, il s'ensuit que tous ceux qui apprennent de lui atteindront graduellement aux mêmes éléments et vertus de son caractère.

Pourrions-nous mieux proclamer notre attachement à ses commandements? Pourrions-nous mieux recommander à autrui l'école de Christ? Pourrions-nous mieux annoncer les vertus de notre Maître qu'en vivant son exemple, qu'en représentant son caractère? N'est-ce pas là la signification de son injonction: „Que votre lumière brille devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père

qui est dans les cieux?" Il importe, en effet, que nous fassions luire nos doctrines devant les hommes, mais il importe encore davantage que les caractéristiques de Christ se reflètent en nous. Les deux traits doivent converger et briller en nous. „C'est à cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres." Le nouveau commandement porte que, comme Il nous a aimés, nous nous aimions les uns les autres, d'un amour pur, désintéressé, qui ne soupçonne point le mal, qui ne s'irrite pas facilement, qui ne cherche pas son intérêt — l'amour qui sacrifie son temps, ses forces et même sa vie pour les frères.

Aussi longtemps que nous sommes dans la chair nous pouvons ne jamais être contents de nous-mêmes; et nous ne pouvons, conséquemment, jamais présenter un état satisfaisant à d'autres; mais nous pouvons, nous devons, il faut que par la grâce de Dieu nous prenions la résolution de vouloir atteindre à ce qui précède, aussi profondément que cela concerne notre cœur. Rien de ce qui n'atteint pas à ce degré ne plaira au Seigneur auquel nous sommes „fiancés", comme membres de la vierge et chaste Eglise (2 Cor. 11 : 2). Si nous n'arrivons pas à ce résultat possible et raisonnable, nous manquerons d'affermir notre vocation et notre élection, désertant notre place dans le troupeau de l'Epouse. Mais si nous faisons ces choses, si de cœur nous sommes arrivés à cet état et si en pensées, en intention nous cherchons journellement, au mieux de nos forces, à arriver à la hauteur requise, l'Epoux céleste se réjouira de nous savoir au nombre de ses élus. O combien il dépend que nous apprenions cette leçon: „Si vous savez ces choses vous êtes heureux pourvu que vous les pratiquiez." — Jean 13 : 17.

La Vérité en Asie Mineure.

Bien aimé frère Russell en notre Roi béni: Je me fais un devoir de porter à votre connaissance et à celle de tous ceux qui aiment véritablement notre Sauveur, que j'entendis parler de vous, de votre amour pour le Seigneur et son œuvre, par le moyen de vos livres que nous avons traduits dans notre langue grecque depuis deux ans passés. Je vous envoie cette lettre pensant que vous vous réjouirez avec moi.

En mars 1908, j'ai reçu d'un enfant de Dieu, résidant en Crète, quelques livres et traités de l'AURORE DU MILLENIUM. En les lisant j'y trouvais la vérité, après laquelle j'étais assoiffé et affamé. Ainsi je l'acceptai parce que c'est le vrai Evangile de Jésus.

Quand le pasteur de l'église protestante dont j'étais membre, entendit que j'avais accepté ces vérités et que j'avais écrit pour d'autres livres en vue de les distribuer, il déclara à l'assemblée que ces livres n'étaient pas chrétiens et que je ne devais ni les lire ni les passer à d'autres. Je répondis qu'il faut «examiner toutes choses et retenir ce qui est bon» (1 Thess. 5 : 21). Sur ce ils me persécutèrent, car je devins un «hérétique»; et à peu près deux semaines plus tard ils me firent jeter en prison, m'accusant (faussement) d'avoir écrit des lettres répréhensibles et de les avoir répandues dans le «Collège américain de jeunes filles». Le tribunal de Smyrne m'envoya en exil dans ma contrée natale qui est l'Epire (Turquie d'Europe). Je fus dix jours en prison et après cela on m'envoya comme un exilé à travers la Macédoine. J'ai été très heureux dans toutes ces tribulations, parce que c'était la volonté de mon Roi loué à jamais. Je vis qu'en Macédoine le Seigneur avait un travail pour moi; j'y suis donc resté trois mois évangélisant selon sa volonté.

J'aimerais porter à votre connaissance qu'une dizaine de personnes — chrétiens arméniens, parlant le turc — désirent se procurer des publications de l'Aurore du Millénium. Aussi cette année, avec l'aide du Seigneur, je tâcherai d'imprimer pour eux quelques traits de la vérité en langage turc. Le nombre de ceux qui ici, à Smyrne, acceptent les vérités millénaires se chiffre à trente personnes, mais je visite journellement ceux qui sont affamés de la vérité, selon qu'elle est en Christ. [Jusqu'ici est paru seul en langue syriaque la brochure sur l'Enfer et en grec les tomes I, II et III de l'Aurore, plus quelques traités. — Réd.]

Je suis Grec, j'ai 25 ans, originaire de l'Epire. J'ai vécu 7 années ici, à Smyrne, et je parle six langues — le grec, l'anglais, le turc, l'albanais et un peu d'hébreu et de français.

Faites part de mon amour à tous les amis

G. M. — SMYRNE.

Lettres édifiantes.

Cher frère: Je vous salue en notre Seigneur Jésus. Je vais de nouveau bien corporellement et ai rapporté une bonne impression de la Suisse . . . Si nous appartenons à Jésus nous savons que tout concourt à notre bien.

Nous distribuons ici tous les dimanches à une église ou à une autre. Tous les jours nous avons des discussions avec une personne ou une autre; notre magasin est souvent une école de théologie. Nous passons des heures entières, même des demi-journées, avec des darbystes, des adventistes et des salutistes; et comme il y a du monde tout le temps, beaucoup entendent parler de l'Evangile. Béni soit Dieu!

Un colporteur adventiste est venu exprès pour parler de la sublime vérité présente; mon fils Jean Baptiste lui a montré le bon sens de l'Ecriture; un autre colporteur, plus sectaire cependant, est encore venu, nous l'avons encore exhorté comme il faut, etc. . . . . . Nous sommes de vrais pasteurs avec cette différence que nous faisons le culte n'importe où et en tout temps, toute la semaine, et non seulement le dimanche. Entre temps nous gagnons notre vie et aidons des malheureux. Grand privilège que Dieu nous accorde; qu'il nous garde dans l'humilité et dans l'amour. Il y a ici un frère de 75 ans qui fait des visites avec moi et qui vient aussi distribuer, il paraît un peu comme le frère Ambresin de Lausanne [ce frère Ambresin, malgré son âge et ses infirmités, est toujours très zélé et actif pour propager la „vérité présente" sur la rive suisse du bleu Léman, en distribuant des feuilles et journaux et en colportant des Aurores, etc. — Réd.]. L'apostasie prédite se manifeste de plus en plus dans toutes les dénominations religieuses, voici quelques exemples: En distribuant des feuilles un jeune homme du temple protestant m'envoya distribuer chez les catholiques; mais après lui avoir parlé un mot ou deux il me déclara qu'il ne croyait pas à l'au delà [à la vie à venir], c'était donc bien lui qui avait besoin qu'on lui explique un peu les choses qui concernent tout homme... voilà où en arrive un enfant élevé dans leur temple. Un autre élevé chez les darbystes me déclara qu'il ne croit plus et ne va plus aux cultes . . . . — comment veulent-ils convertir le monde si eux-mêmes tombent dans l'incrédulité? Un autre encore, un pilier de l'église protestante, m'a dit que les apôtres pouvaient bien s'être trompés, il ne croit ni à Satan, ni aux anges déchus et pourtant Jésus chassa les démons . . .

Je vais visiter, Dieu voulant, les frères de Denain et d'Auchel (France) à l'occasion de l'ouverture d'une salle de réunion; ceux de Denain tiennent surtout à ce que je sois présent, parce que, par la Providence, j'ai été (avec ma fille) l'instrument pour leur apporter le premier les sublimes lumières et vérités de l'Aurore Millénaire. Je me réjouis de me réunir avec eux; ce sont maintenant des premiers et des plus fermes frères de la France.

Voilà un peu les principales nouvelles d'ici. Dieu soit loué de ce qu'il s'est ressouvenu aussi de la Belgique pour faire lever en quelques cœurs déjà l'effet bienfaisant et béni du Soleil de Justice (Jésus-Christ) avec ses rayons lumineux de l'appel céleste actuel et du rétablissement de toutes choses dans l'âge prochain avec le brillant éclat de la **parousie** de notre Seigneur depuis 1874. Oh, que le Règne de Dieu soit établi, afin qu'il n'y ait plus de maux et de misères et que la véritable lumière brille dans tous les cœurs de l'univers!

Je vous envoie ici 10 frs. de fr. Gédéon, 5 de fr. Mairesse, 1. 50 pour un abonnement et le reste pour l'œuvre de la moisson du Seigneur.

Le frère Denis et ceux des environs de Haine St. Paul et St. Pierre marchent et font des progrès. Frère Jonet et d'autres de la province de Liège sont, comme nous, toujours actifs pour distribuer des traités et s'entretenir des choses de Dieu avec quiconque veut bien écouter.

Salutations fraternelles de tous à tous les frères qui aiment l'avènement du Seigneur et du Royaume. Je salue spécialement les frères suisses que j'ai eu le privilège de rencontrer à la réunion de Lausanne.

Que le Seigneur soutienne et bénisse notre cher frère Russell et tous les collaborateurs dans le champ de la moisson

J. B. TILMANT.

* * *

Cher frère: Je suis heureux de vous donner connaissance que j'ai quitté Auchel depuis quelques jours, me voilà maintenant dans une nouvelle localité où l'Evangile [aussi loin qu'on le comprend] y est prêché. Certes ceci me rend joyeux car j'aurai beaucoup d'occasion pour rendre témoignage à la parole de Dieu.

Envoyez régulièrement „la Tour" aux amis B. et P. qui demeurent près de moi. J'espère avec l'aide de Dieu vous voir descendre aussi ici cet hiver; même si Bruay n'est point marqué dans votre itinéraire. Veuillez penser à moi. Je vous dirai aussi que j'ai reçu une carte d'Amérique bien fortifiante au point de vue de la foi. Veuillez m'envoyer la „Tour de Garde" à la présente adresse avec des feuilles pour distributions.

Ma femme se joint à moi pour vous saluer ainsi que votre mère. Votre tout devoué en Jésus-Christ

C . . . (Pas-de-Calais).

* * *

Chere frère: C'est toujours pour moi un réel plaisir de vous envoyer quelques lignes . . . Combien je remercie Dieu de ce que, par l'intermédiaire des frères Eugène Huber et A. Rinier, il vous a envoyé chez moi; car avant votre visite j'étais encore dans l'ignorance complète des intentions du Père céleste en vue de mon affermissement dans la foi petite encore et dans la connaissance presque nulle que j'avais des plans et des voies de Dieu à l'égard de son „petit troupeau" et du monde entier, pour nous et pour lequel Christ goûta la mort réelle. . . .

Ces deux frères conservent toujours une grande place dans mon cœur uni à eux dans la charité . . .

Je me réjouis déjà à la pensée que nous nous reverrons bientôt pour parler des grandes choses que Dieu a faites pour nous et en nous. . . .

Nous avons maintenant un petit local de frère Elie Bertiaux (que nous tenons à remercier ici) où nous pouvons nous réunir pour annoncer la „vérité présente" qui a été trop cachée jusqu'ici. Certes, nous savons — la **Tour** le démontre si bien — qu'il n'y aura que les âmes croyantes et sincères qui entendront l'appel céleste individuel, mais voilà il faut savoir souffrir et supporter le mépris aussi de ceux qui n'aiment pas être dérangés et qui sont contents de leur état moral où ils se trouvent.

Nous avons inauguré la salle le 31 octobre; des frères de Lens, de Denain et de Belgique ont été des nôtres, le frère Tilmant a une longue expérience chrétienne et nous a réconfortés tous, il compte nous revoir avec vous cet hiver.

Que les promesses du Seigneur restent avec nous, saluez tous les amis et frères de la Suisse de ma part et de ma femme. Votre affectionné H. Dussard (Pas-de-Calais).

* * *

Bien aimé frère: Je dois vous faire part de la joie que nous avons eu il y a 15 jours en inaugurant notre petite salle en compagnie de frères de Lens, de Denain et de Jumet (Belgique). Nous y avions une réunion fraternelle et chacun en a retiré un bien. Plusieurs frères ont parlé sur 1 Cor. XV, 25. Tous, d'une voix unanime, nous disions au Seigneur: O profondeur des richesses, de la sagesse et de la connaissance de Dieu! — Rom. XI, 33. . . .

Comme nous sommes toujours bénis du contenu de notre précieux journal. . . . Nous le sondons tous afin d'y puiser les forces que nous avons besoin; sans nous lasser de le comparer avec la Parole de vie, qui contient la force propre à nous pousser à la sanctification. . . .

Nous avons tout distribué et il nous faut une nouvelle provision de feuilles pour Noël. . . .

Tous les frères d'ici vous envoient et aux frères de la Suisse et de partout leurs salutations fraternelles en Christ.

Votre dévoué en Lui Emile Buez.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte — payable à l'avance — fr. 1. 25 par an, ou fr. 2. — pour 2 Nos. à la même adresse.

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Brooklyn, (N. Y.), U. S. A., Post Office.

Ce **journal contient** des articles traduits des publications de **l'Aurore du Millénium** et du **„Watch Tower"**, journal **bi-mensuel anglais** de 16 pages, qui coûte 5 frs. — les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais, en allemand et en d'autres langues.

Directeur: Ch.-T. RUSSELL.

L'Auteur des 6 tomes de **l'Aurore du Millénium.**

Prière de s'adresser:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.

PAYS FRANÇAIS: 22 rue Dufour, **Yverdon** (Suisse).
AMERIQUE: 13—17 Hicks St., **Brooklyn** (N. Y.) U. S. A.
ANGLETERRE: 24 Eversholt St., **London N. W.**
ALLEMAGNE: 76, Unterdörnerstr. **Barmen.**
ITALIE: **Perosa-Arg.** (Piemonte).

Les commandes d'„**Aurores**", les **abonnements** à la „**Tour**" et les demandes de brochures et de journaux gratuits (ainsi que les envois d'argent), peuvent être adressés aussi:

Pour la **France** à **Mr. ELIE THÉROND, BEAUVÈNE** par **Chalencon (Ardèche).**

Pour la **Belgique** à **Mr. J. B. TILMANT, 40 rue de Marchienne 40, JUMET GOHISSART.**

Pour plus de commodités on peut **s'abonner** aussi chez Mr. **Frédéric Ollier** à **Uzès** (Gard), et chez Mr. **Elie Vaucamps**, Impasse d'Hertain, **Denain** (Nord).

Réunion à La Chaux-de-Fonds.

Salle du Restaurant sans alcool Sahli: Place de l'Ouest.

Le premier dimanche de chaque mois: 2 à 4 hs. du soir.

La prochaine réunion aura lieu le 5 décembre.

Réunion à Genève, 35 Grande rue, chez M. Menn.

Le second dimanche de chaque mois: à 3 hs. du soir.
La prochaine réunion aura lieu le 12 décembre.

AVIS: Pour 1910 nous allons publier une **édition française** — Semestriel ou trimestriel, selon qu'il y aura lieu — du „Peoples Pulpit of the Brooklyn Tabernacle" (La **Tribune du Peuple**); la première feuille paraîtra D. V. en Mars prochain, tirée à 50,000 expl. Elle remplacera la **Tour** pour la distribution au long et au large. La **Tour** ne sera dorénavant envoyée qu'aux abonnés et à ceux qui au moins une fois par an nous exprimeront le désir de la recevoir gratuitement.

Le Gérant: A. Weber, Les Convers près La Chaux-de-Fonds (Suisse).